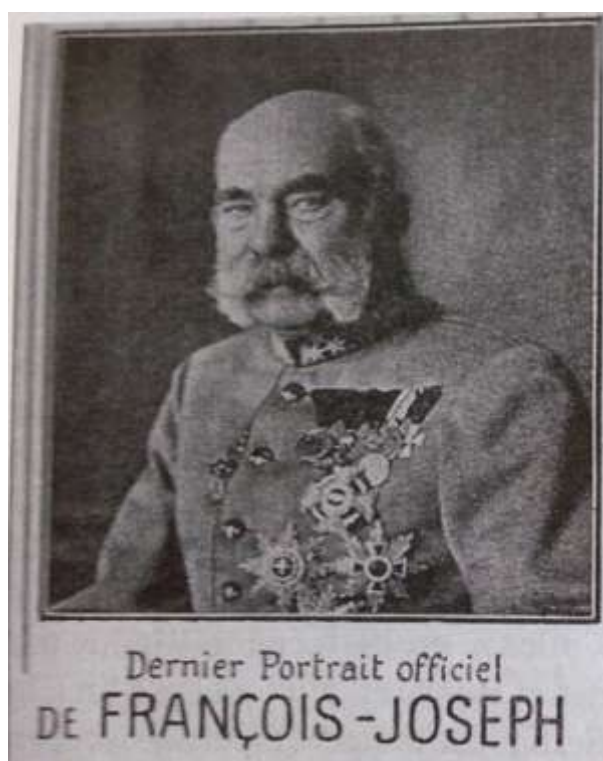


## FRANCOIS-JOSEPH 1<sup>er</sup>

(1830-1916)



Portrait dans « la Première guerre Mondiale par Henri  
Henriot », Paris, L'Harmattan, 2013.  
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, B.105909

François-Joseph, né le 18 août 1830, est issu d'une des plus grandes familles royales d'Europe : les Habsbourg. Son père est le duc François-Charles (1808-1878) et sa mère la princesse Sophie de Bavière (1805-1872).

Il devient empereur en 1848 par la volonté de l'armée qui força à l'abdication son oncle Ferdinand, trop laxiste face aux mouvements révolutionnaires.

François-Joseph Ier a régné de 1848 à 1916 et c'est en s'unissant avec les forces conservatrices absolutistes qu'il préserve la monarchie pour encore un demi-siècle.

Les dix-huit premières années de son règne sont marquées par un absolutisme strict et répressif envers les mouvements de politiques libérales. François-Joseph stoppe la propagation des idées révolutionnaires venues de France et empêche le rétablissement de l'indépendance de la Pologne. Il mate les insurrections et abroge la Constitution autrichienne en 1851. De plus, dans l'intérêt de la Couronne et de la paix publique, il accorde plus d'indépendance à l'Eglise et se rapproche de Rome. En 1855, il signe un Concordat qui rend à l'Eglise juridiction sur l'éducation, sur le mariage, sur les actes de la vie sociale qui touchent à la morale.

Suite à de nombreuses défaites militaires, François-Joseph accepte des réformes constitutionnelles. En effet, les Autrichiens sont battus en Italie (1859) ce qui engendre une nouvelle union de la monarchie italienne. Puis lors de la guerre d'indépendance italienne, l'Autriche perd ses possessions italiennes excepté la Vénétie conservée jusqu'en 1866. Par ailleurs durant la guerre Austro-prussienne - ou guerre civile allemande (1866) - la défaite de Sadowa face à la Prusse en sept semaines force l'Autriche à se retirer de la Confédération allemande et à céder sa dominance traditionnelle en Allemagne et en Prusse. C'est en 1867 que la monarchie autrichienne devient une Double-monarchie rassemblant l'Empire d'Autriche et le Royaume de Hongrie ; en 1871 les Prussiens fondent l'Empire d'Allemagne.

L'Empereur a su gouverner et maintenir ensemble la mosaïque de peuples qui constituent l'empire. La Double monarchie constituée autour du pôle germanique et du pôle hongrois a permis la survie de l'État des Habsbourg jusqu'en 1914, mais la pression des Slaves, devient de plus en plus difficile à contenir. Ainsi François-Joseph règnera sur une grande puissance européenne. Sa force militaire, son développement économique et son rayonnement artistique a maintenu le prestige de la couronne. Pacifique, allié de l'Empire allemand il se contente, sans états d'âme, d'être le «second».

Par ailleurs, l'Empereur épouse la princesse Elisabeth (dite Sissi) le 24 avril 1854 à Vienne, laquelle a su charmer le peuple et jouera de son influence auprès de l'Empereur. Elle émettra des idées politiques libérales et progressives, soutiendra la cause des Hongrois dans leur lutte pour l'indépendance et contribuera à l'égalité des statuts entre la Hongrie et l'Autriche en 1867.

L'existence de François-Joseph est marquée par de nombreuses tragédies : son frère Maximilien, empereur du Mexique par la grâce de Napoléon III, est fusillé par ses sujets en 1867 ; sa belle-sœur Charlotte en devint folle de douleur ; son fils unique Rodolf, un homme aux idées libérales qui aurait pu sauver la monarchie, se suicide à Mayerling en 1889, son épouse Sissi est poignardée par un anarchiste italien en 1898. Et surtout son héritier François-Ferdinand est assassiné lors de l'attentat de Sarajevo. C'est l'élément déclencheur de la Première Guerre Mondiale. En effet, François-Joseph ne peut laisser ce crime impuni et estimant que le conflit pourra être circonscrit, proclame à « ses » peuples le 29 juillet 1914 : *« J'ai tout examiné et tout pesé : c'est la conscience tranquille que je m'engage sur le chemin que m'indique mon devoir. »* et ainsi il plonge l'Europe dans la guerre.

Son Empire ne survivra pas au conflit même si la monarchie autrichienne est l'une des plus prestigieuses d'Europe en ce début de siècle, elle sera reléguée à un pouvoir de seconde classe par l'Allemagne et l'Empire commencera à se déliter.

Depuis le début de la guerre, la santé de François-Joseph s'est dégradée. En novembre 1916, il est frappé par une congestion pulmonaire entraînant des poussées de fièvre et une grande fatigue, générée par le maintien du rythme de vie et des obligations officielles. La maladie s'aggrave le 20 novembre et pourtant l'Empereur remplit ce jour-là ses obligations au château de Schönbrunn (paraphes de dossiers, entrevues...) mais il semble éprouver des difficultés à se tenir debout, selon ses proches collaborateurs. Le soir, il est au plus mal. L'archiduc Charles, héritier du trône, alors sur le front, est rappelé en urgence à Vienne.

Le 21 novembre au matin, François-Joseph reçoit l'extrême onction. Il s'éteint à l'âge de 86 ans, après un règne de près de 68 ans. Son petit-neveu, l'archiduc Charles, lui succèdera sous le nom de Charles I<sup>er</sup> et n'aura guère le temps de s'imposer.

Le 30 novembre 1916, devant des milliers de personnes, ont lieu les obsèques de François-Joseph I<sup>er</sup>. Son cercueil repose dans la crypte des Capucins à Vienne, surplombant le sarcophage de sa femme Élisabeth et celui de son fils Rodolphe.



**Obsèques de François-Joseph 1er**  
In : « L'Album de la Guerre », Paris, L'Illustration, 1925  
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, D.10962.